

Le jour *jen-tch'en*, *Hiuan tsong* se rendit dans la salle faite avec des tentures (sur l'autel) destiné à l'audience plénière. Il y eut un grand déploiement de monde: (on voyait là) les officiers de tous grades civils et militaires, les descendants des deux dynasties¹⁾, le descendant de *K'ong tseu*, les ambassadeurs de pays divers qui étaient réunis à la cour, les sages et les hommes vertueux recommandés par les chefs de province, ainsi que les lettrés et les littérateurs qui avaient présenté au trône des compositions et des éloges, les représentants des royaumes (des barbares) *Fong* et *Ti*, *Yi* et *Man*, *K'iang* et *Hou* venus pour rendre hommage et faire des offrandes, (à savoir:) le *hie-li-fa* des *T'ou-kiue* (Turcs)²⁾, les rois des *K'i-tan*, des *Hi* et autres, les princes otages ou les ambassadeurs des *Ta-che* (Arabes), du *Sie-yu* (Zâboulistân), des cinq Indes, des Dix tribus (*T'ou-kiue* occidentaux), des *Kouen-louen* (Malais d'Indo-Chine), du *Fe-pen* (*Fapon*), du *Sin-lo* (Sinra en Corée), des *Mo-ho* (Mandchourie orientale), — puis les barbares ayant fait leur soumission à l'empire, (à savoir:) les rois de *Kao-li* et de *Tch'ao-sien*, le roi *Tai-fang* du *Po-tsi*, le *mo* (beg?) des (*T'ou-kiue* des) Dix tribus, *A-che-na*, kagan qui fait revivre ce qui autrefois (était perdu)³⁾, les rois sages de gauche et

1) Les deux dynasties *Yin* et *Tcheou*; nous avons vu qu'elles avaient déjà été représentées lors du sacrifice *fong* de l'année 58 p.C.; cf. p. 166, n. 4.

2) Nous lisons dans le *T'ang chou* que le kagan des *T'ou-kiue*, *Me-ki-lien*, envoya à la cour de Chine le *hie-li-fa* *A-che-tö* pour apporter des présents; cet ambassadeur turc accompagna l'empereur lorsqu'on célébra en 725 les sacrifices *fong* et *chan*. Hirth a tenté de montrer que le *hie-li-fa* *A-che-tö* n'était autre que le *Tonjukuk* dont M^{me} Klementz a retrouvé l'inscription funéraire rédigée en turc. Cf. Hirth, *Nachworte zur Inschrift des Tonjukuk*, p. 8—14.

3) En 657, le kagan des Dix tribus des *T'ou-kiue* occidentaux, *A-che-na* *Mi-che*, qui était venu se réfugier à la cour de Chine, reçut le titre de „kagan qui fait prospérer ce qui était autrefois perdu” (*hing si wang k'o han*). Quand il eut été mis à mort en 662, son fils, *A-che-na* *Yuan-k'ing*, hérita de son titre. En 692 celui-ci à son tour fut mis à mort; mais, en 703, on donna au fils de *Yuan-k'ing*, *A-che-na* *Hien*, le titre qu'avaient porté son aïeul et son père (cf. mes *Documents sur les Tou-kiue occidentaux*, p. 39 et 41). C'est sans doute *A-che-na* *Hien* qui assista en 725 aux cérémonies *fong* et *chan*.